

particulièrement trois points qu'il développe non-seulement avec beaucoup de clarté, mais avec un genre d'ingénuité & de candeur qui sous sa plume est bien un des hommages les plus purs & les moins suspects qu'ait jamais reçu le Siège de Pierre.

Il parle d'abord avec beaucoup d'intérêt du voyage du Pape; il observe que cet événement a rehaussé la considération que les Catholiques avoient pour lui, & affoibli en même tems les préventions des Protestans. Effectivement, un si grand voyage entrepris pour des motifs de zèle, par le sentiment du devoir, dans un âge avancé & une saison rude, ajoutoit beaucoup à l'intérêt qu'inspiroit par elle-même la présence du Chef de la religion, parmi des peuples éloignés de son séjour ordinaire; & formoit un spectacle bien propre à faire sentir aux sectes acéphales le défaut de leur constitution (a). Après quelques préliminaires de ce genre,

ques, avoient inspirée à leurs sectateurs pour une autorité, qui une fois reconnue est le tombeau de toutes les divisions & de toutes les sectes. *Ibid.* p. 5.

(a) Cette observation du ministre de Berlin, est parfaitement conforme à ce qu'écrivoit dans le tems de ce voyage un bon catholique: *Sed & catholicorum animos dum primi l'asporis curæ conatusque erigunt, hæreticorum etiam ac schismaticorum cogitationes distendunt, singulari paternæ vigilantia affectûsque exemplo; quale apud illos, apud acephalos nimirum segregatosque homines, reperire non est. Evanescit denique fictitius ille quem ignorantia aut malevolentia*